

Paris qui Chante

Revue
hebdomadaire illustrée

ABONNEMENTS :

Un an 16 Fr.
Six mois 9 Fr.

ÉTRANGER

Un an 22 Fr.
Six mois 12 Fr.

ADMINISTRATION

6 et 8 Rue du Louvre

PARIS

TÉLÉPHONE

ADMINISTRATION 317-02

DIRECTION 317-03



D
E
N
A
N
C
E

Sommaire

Les Entr'ouvertes, chanson
interprétée par DENANCE.

Ballade Boulevardière
(J. CLÉRIC), interprétée
par M^{lle} CARIBERT.

N'ÉGRATIGNEZ PAS
L'JÉSUS, chanson créée
par DRANEM.

Nini la Blonde, chanson créée
par PAULA BRÉBION.

Un p'tit verre en passant, polka
créée par COSNARD.

Le Portefeuille de mon ami
chanson créée par M^{lle} STELLY

Quand nos députés, chan-
son de DOMINUS, créée par
EDREN au Triboulet.

LES ENTR'OUVERTES

PAROLES
DE
AMELET



MUSIQUE
DE
Gaston MAQUIS



Chanson interprétée par
DENANCE de la "Cigale"



PIANO



Moderato

Voy - ez passer cette fil - let - te Qui se tor - tille à chaque



pas Son nez r'trous - sé, sa jamb' rond' - let - te, Ses grands yeux, ses naissants ap



- pas, Elle at - tir' les vieux po - lis - sons Qui cherch'nt à lui fair' des pin



III

Admirez cette jolî fille,
D'amour ell' ne veut que l'bonheur.
Le vice dans son cœil pétîlle
Avoir un goss', ça lui fait peur.
Mari' comme on nous l'a prêché
A conçu sans avoir péché,
Elle au contrair' nourrit l'espoir
D'toujours pécher sans concevoir.

REFRAIN

C'est un' fill' sans cœur, sans pitié,
Qui n'reçoit les gens qu'à moitié,
Qui de peur d'un' poussé trop forte
Entrebail' sa porie!
Dès qu'on vient d'entrer
Il faut s'retirer
Et tout c' qu'on fait c'est en pur'perte,
C'est c'qu'on appelle une entr'ouverte.

IV

Jeu'n's fill's qui voulez rester pures
Quand viendra l'amour, l'sacripan,
Ne prenez pas de demi-m'sures
A votr' port' dès qu'il fra pan! pan!
Dit's-lui : j'marche pas, mon chéri!
J'ai bouché mon cœur à l'ém'ri,
Gardez précieus'ment vos appas,
Du bon ch'min n'vous écarterez pas.

REFRAIN

Mais si vous êt's sur du charbon,
Si vous désirez d'ça qu'est bon
A deux battants, d'un' poussé forte
Ouvrez votre-porte!
La femme, voyez-vous
Je l'dis entre nous
Tant pis si vous la trouvez verte,
Doit être close ou bien ouverte.



DENANCE
de la
"Cigale"

Ballade Boulevardière

CHANSON-MARCHE

Interprétée par Mlle CARIBERT

Paroles de **JOST** Musique de **Justin CLÉRICE**



All^o marziale *léger*

CHANT

Plai - sir du Pari - sien, Ça plait, c'est chic, c'est

PIANO

bien, Bal - lade des bou'l'vards, Ve - nez joyeux fé - tards Au rendez-vous des fo - li - es, Des femmes jo - li - es.

Toujours embel - li - es. Par le charme des bou'l'vards Journaux rastas, pi ou pius, Flâneurs trottins, froufrous Fleurs et poudre de

Grazioso.
riz — Parfums du vieux Pa - ris — La fou - le Des chansons des cris! C'est l'amour en bal - la - de Qui vous décoche une ceilla -

de! — L'a-moureux avec ivresse — Accompagne — sa maîtresse — Voi-ci les demi-mon-

daines — A-dorant les fredaines De leurs galants joyeux. — Ah!

— Oh! passi-ons soudaines — Ah! donnant le frisson merveilleux! — Sous peu démonâ-me! —

ff ff ff p f ff ff

8 *5* *3* *2* *1*

pt Finir.



Venez, joyeux fêtards...

Sous l'électricité,
Rayon, splendeur, clarté,
Quels jolis chatoiements;
Bijoux et diamants,
Chaque vitrine étincelle;
Son écrin recèle
Ce qui t'ensorcèle,
Femme aux appas charmants.
Discret et cajoleur,
Le vieux monsieur frôleur
Jette un désir naissant
Dans le cœur innocent.
Le luxe, quel attrait puissant!
L'amour avec adresse
Passe en offrant la richesse.

Un rêve passe et voltige :
C'est le trouble, le vertige,
Vision de la fortune
Qui séduit blonde ou brune,
Comme un tendre baiser,
Ah!
Fortune dit chacune,
Ah!
Ce mot magique peut griser!

Plaisir du Parisien,
Ça plaît, c'est chic, c'est bien;
Ballade des boulvards,
Venez, joyeux fêtards
Au rendez-vous des folies,
Des femmes jolies
Toujours embellies
Par le charme des boulvards.
Ici chaque étranger,
Qui vient d'un pas léger,
Chante, je suis épris,
De ce doux paradis,
Et triste de quitter Paris,
Sincère, je proclame :
Je lui laisse un peu de mon âme.



Jette un désir naissant...



◁ DRANEM ▷

N'égratignez pas l'Jésus

Chanson créée par DRANEM

PAROLES DE
L. LELIÈVRE et
R. LE PELTIER

MUSIQUE
DE
CHRISTINÉ

1
La sag' femm' qui m'fit v'nir au monde,
Afin de m'fair' décaniller
Du fin fond d'ma cachett' profonde
Se servit d'un fer à friser
Ell' me tripota d'ses mains sales
D'un coup d'dent me coupa l'cordon.
Mon pèr s'écria : « Quel scandale,
Voyons madam', fait's attention
Tonner' de Dieu
Ménagez-le!

REFRAIN

N'égratignez pas le Jésus,
Ce p'tit n'amour tout frais pondu. »
Moi viv'ment du fond de mes couches
Je m'mis à lui crier : « Ta bouche,
Si tu l'engueul's, crénom d'un chien,
Ell' va me r'fourrer d'où que j'viens,
Et pour y r'tourner j'marche plus
N'égratignez pas le Jésus. »

Allegretto

PIANO *f*

sfz *mf* *ff* Finir.

ad lib. *p*

La sag' femm' qui m'fit v'nir au
mon. de A. fin de m'fair' dé.ca.nil.ler Du fin fond
d'ma cachett' pro. fon. de Se servit d'un fer à fri.
ser Ell' me tri. po. ta d'ses mains sa.les, Dun coup d'dent
me coupa l'cordon. Mon per' s'é. cri. a. Quel scan.

da . le, Voyons ma - dam, fait's at - ten - tion Tonner' de

Dieu, Mé.nagez - le. Né - gra -

Canon.

- tignez pas le Jé - sus, Ce p'tit, n'amour tout frais pon -

- du, Moi viv' ment du fond de mes cou - ches Je

m' mis à lui crier: Ta bouche Si tu l'engueul's, cré nom d'un

chien, Ell' va me r'fourrer d'où que j'viens, Et pour

yr'tourner j'marche plus Né - gratignez pas le Jé - sus.

II

Ce nom m'resta dans ma famille,
Jésus par-ci, Jésus par-là :
L'fait est qu'j'avais la gueul' gentille
Et puis ça s'voit encor, n'est-c' pas ?
Plus tard, quand on fit mon mariage,
Comm' la futur' montrait d'l'ardeur
Ma tant' lui dit : « C'est lui l'plus sage,
N' l'abîmez pas c' pauvr' petit cœur !
Fait's-le pour nous
Il est si doux !

REFRAIN

N'égratinez pas le Jésus,
Surtout n'allez pas taper d'ssus,
Ne lui flanquez pas des calottes,
Car ça lui fich'rait la tremblotte,
C'est un amour qui n'aim' qu'à jouer,
Il faudra parfois le s'couer
S'il n'a pas l'esprit bien tendu,
N'égratignez pas le Jésus. »

III

Moi qu'avais un' chev'lur' soyeuse,
Au régiment, le perruquier
Me passa à la p'tit' tondeuse
Y m'manquait qu'du persil sous l'nez.
Aussi le soir, deux jeun's rombières,
Au papier d'verr' voulur'nt froter
Ma bell' perruque en peau d' derrière,
A seul' fin de la fair' briller
J' leur dis : « Trésors
Ah ! pas si fort !

REFRAIN

N'égratignez pas le Jésus,
Puisque mon crân' n'a plus rien d'ssus
Avec lui j'veux bien qu'on jongle
Mais prenez bien garde aux coups d'ongles,
Allez-y, on peut chahuter.
Faites-moi tout c'que vous voudrez,
Embrassez votr' petit tondu,
Mais n'égratignez pas l'Jésus. »

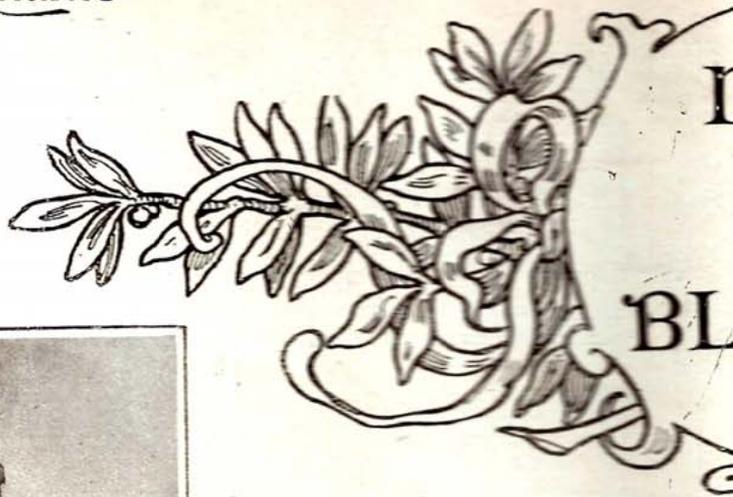
COUPLET PATRIOTIQUE

Si l'étranger par ses embûches
Venait en Franc' nous massacrer
Dans des sous-marins en baudruche
Ou dans des dirigeabl's nick'lés
Je m'élanç'rais dans la fournaise
Et leur chantant tout à la fois
La Tenkinois', la Marseillaise,
Je leur dirais : « Écoutez-moi,
Fait's-moi du mal !
Ça m'est égal ! »

REFRAIN

Mais n'égratignez pas l'Jésus
La République a l'œil dessus,
A coups d'canon, à coups d'mitraille
Vous pouvez m'crever les entrailles,
Coupez-moi les jamb's et les bras
Le cœur le foie et l'estomac,
Avec les poils qui sont au d'ssus,
Mais n'égratignez pas l'Jésus. »

Paroles de
L. MARTIN



BL

CHAN

Créée par Mm



P
A
U
L
A

B
R
É
B
I
O
N

I
Elle avait vingt ans, gentille ouvrière,
Elle possédait un minois mutin.
Et, dès le matin, pimpante et légère
S'en allait gaîment à son magasin.
Or, un jour d'avri, — le long de sa
[route,
Un joli garçon aux airs séducteurs
L'aborda soudain et lui dit sans doute
De ces mots d'amour qui grisent les
[cœurs.

REFRAIN

On l'appelait Nini la Blonde,
La plus belle fille du monde,
Chacun admirait ses grands yeux,
Qui reflétaient l'azur des cieus,
On l'appelait Nini la Blonde,
La plus belle fille du monde,
Car elle était vraiment gironde
Nini la Blonde.



On l'appelait Nini la Blonde,



RI
I
DE

RECUE
ula BRÉBION

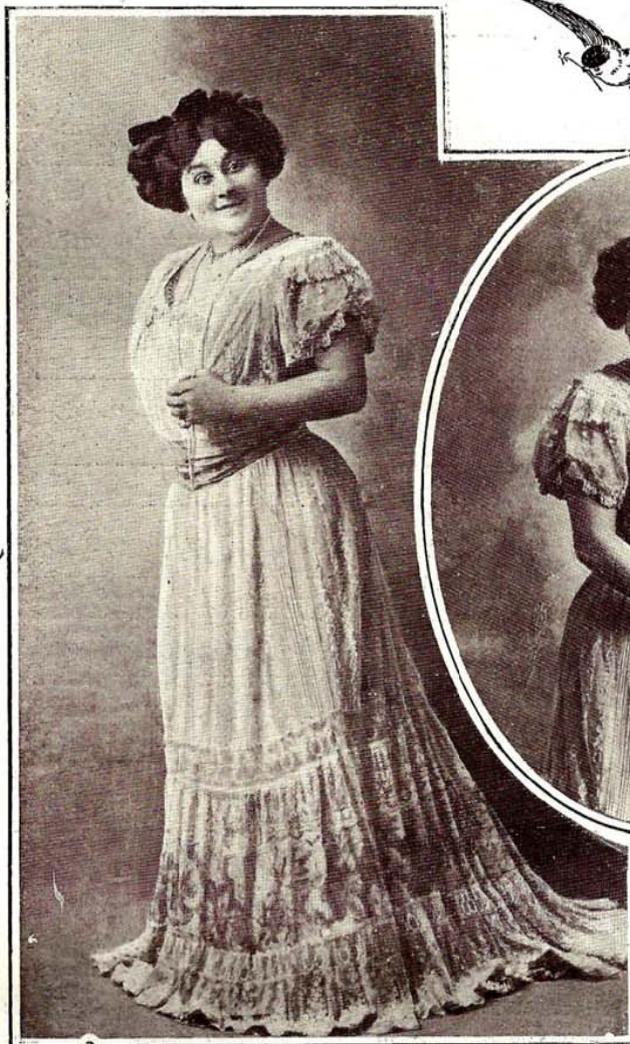
Musique de
L. MICHAUD et C. MARTIN

El - le - avait vingt

FIN. *p*

dait un minois mu - tin, Et dès le ma -

suivez. *cresc.*



On admirait ses grands yeux,



acc. poco

un jour d'avril, le long de sa route, Un joli gar - çon aux airs séduc - teurs L'aborda sou -

acc. poco. *p*

II

Elle succomba, comment rester sage ?
— Eternel.e histoire, éternel roman.
Et ce fut bientôt un gentil ménage
Où l'amour régnait en maître charmant.
En cette saison dans les feuilles vertes
Le soleil mettait des tons irisés,
Et des bois cherchant les routes désertes,
Tous deux se grisaient d'avidés baisers.

REFRAIN.

On l'appelait Nini la Blon - de, La plus belle fille du mon - de, Cha -

m.g.

p *m.d.*

REFRAIN

On l'appelait Nini la Blonde,
La plus belle fille du monde,
Chacun admirait ses grands yeux,
Qui reflétaient l'azur des cieux,
On l'appelait Nini la Blonde,
La plus belle fille du monde,
Car elle était vraiment gironde
Nini la Blonde.



 m.d.

 cun admirait ses grands yeux, Qui reflétaient l'azur des cieux. On



 l'appelait Nini la Blon - de, La plus belle fille du mon - de Car



 elle était vraiment gi - ron - de Nini la Blon - de



III

La Blonde un matin sentit dans son être
 Un trouble inconnu, doux tressaillement.
 Enivrant espoir, un enfant peut-être ?
 Un enfant de lui... quel ravissement !
 Je pense, dit-elle, être bientôt mère,
 Ce bonheur, ami, nous était bien dû.
 Le front de l'amant se plissa sévère :
 « Un gosse ! dit-il, à quoi penses-tu ? »

REFRAIN

On l'appelait Nini la Blonde,
 La plus belle fille du monde,
 Chacun admirait ses grands yeux,
 Qui reflétaient l'azur des cieux,
 On l'appelait Nini la Blonde,
 La plus belle fille du monde,
 Car elle était vraiment gironde
 Nini la Blonde.

IV

Mais une matrone habile et savante
 Un jour supprima sa maternité,
 Et depuis ce temps pâle et défaillante
 Rien ne consola son cœur attristé.
 L'automne emporta la fillette blonde,
 Les feuilles des bois tombaient lentement,
 Et l'amant félon chercha par le monde
 Un nouvel amour, un nouveau roman.

REFRAIN

On l'appelait Nini la Blonde,
 La plus belle fille du monde,
 Nul ne verra plus ses grands yeux
 Qui reflétaient l'azur des cieux.
 On l'appelait Nini la Blonde,
 La plus belle fille du monde,
 Hélas ! elle était trop gironde
 Nini la Blonde.



Ça doit être du mou...



Ça vous enlumine! Ça vous peint!...

fff *f* *fff* *f* *fff* *f* *fff*

Ah! — C'est hy-giéniqu', c'est ravi-go-tant, Grisant, Ah! — C'est du dessert, c'est du bon nanan, Nanan, Ah! —

fff Ah! *ff* *f* *fff* Ah! *fff* *ff* Ah! *ff*

II

Ça vous enlumin', ça vous peint
 Telle un' devantur' de boutiqu';
 On a des couleurs, c'est certain,
 Car on ne boit pas du jus d'chiqu'.
 Des gavroch's, en voyant votr' nez
 Aussi rouge qu'une carott'
 Dis'nt : « Mine' que tu l'as culotté!
 C'est pas d'l'eau d'Sein' que tu sirot's. »
 Un p'tit verre en passant,
 C'est vraiment régalant.



III

Ça rend un peu loufoque aussi,
 On fait des gaff's impardonnabl's;
 On prend un chien pour un' fourmi,
 Un meubl' pour un' femm' adorabl'.
 Un jour, voyant un' gross' nounou
 Affublé' de deux ballons ros's,
 J'lui dis : « Ça doit être du mou,
 Mon chat s'régal'rait de cett' chos'. »
 Un p'tit verre en passant,
 C'est vraiment régalant.

Le Portefeuille de mon Mari

Chanson créée par Mlle STELLY

Paroles de
FERNAND CHEZELL

Musique de
PAUL MARINIER



Moderato.

PIANO *f*

Pour Finir.

Je viens d'éclaircir un mystère Qui rendrait plus d'un cœur jaloux Et

pourtant j'aime mieux me taire Que de hurler avec mon loup J'ai trouvé c'est épouvantable Quelque chose

dont j'ai bien ri J'ai trouvé posé sur la table le portefeuille de mon mari

Leger

II
Je reconnus sur son cuir bistré
Nos chiffres en or enlacés,
D'ailleurs ce n'est pas un ministre
Qui pourrait me l'avoir laissé!
Mais ce qui me semblait infâme,
Et dont ensuite j'ai souri,
C'est qu'il sentait la peau de femme,
Le portefeuille de mon mari!

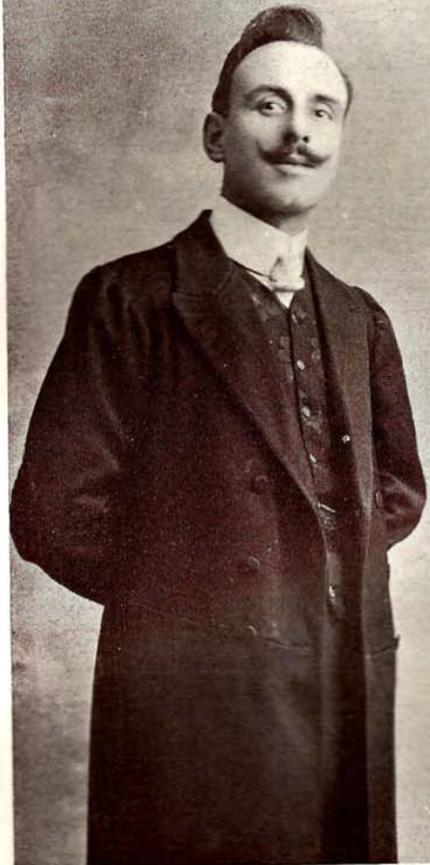
III
Je devais l'être ou ne pas l'être!
Mais fallait-il enfin l'ouvrir?
Je pouvais y trouver des lettres,
Qui me feraient un peu souffrir,
J'vis d'abord des cartes indignes:
Photos, prénoms, adresses et prix,
Il manquait quelques feuillets de vigne
Dans l'portefeuille de mon mari!!

IV
Continuant mes imprudences
Je lus des lettres de couleurs
Chaudes d'intimes confidences
Et dont les pages séchaient des fleurs.
Mais si tout cela vers ou prose,
Était banal ou mal écrit,
Il y avait des feuillets de roses
Dans l'portefeuille de mon mari!

V
La dernière pleine de tristesse
Demandait encore un baiser
Elle venait de sa dernière maîtresse;
Celle qu'il quitta pour m'épouser,
Un souvenir de cette sorte...
Toutes les femmes l'auraient compris:
Il y avait un feuillet mort
Dans l'portefeuille de mon mari!

VI
Un pleur de mon âme trop pleine
S'envola, car c'était fini!...
Quand je m'aperçus pour sa peine,
Que le Bon-Dieu l'avait puni;
Ahl! m'écriai-je, mon petit Emile!
Tu n'trouveras pas ce que j'ai pris
Une feuille bleue! un billet d'mille!
Dans l'portefeuille de mon mari!

VII
Alors n'est-ce pas? Je lui pardonne;
Il n'y a pas d'époux meilleur!
Et puis c'est que son amour me donne,
Il ne peut pas l'offrir ailleurs.
Aussi le soir, quand il m'enlace
Entre nos draps je l'entends épris,
Et je m'dis qu'il a la meilleure place
Dans l'portefeuille de mon mari!

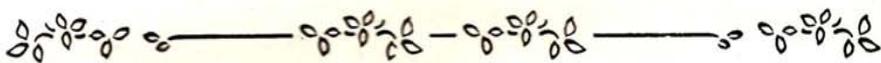


Quand nos Députés...

Chanson créée par EDREN

Au "Triboulet"

PAROLES DE DOMINUS  MUSIQUE DE DOMINUS et HEINTZ



CHANT *All^{to} moderato.*

PIANO *All^{to} moderato*

Quand nos députés s'a-

EDREN

- mènent par un, Ils viennent d'être nommés, ar-dents et à jeun, Ils pensent qu'à nos frans. Ils

vont s'amuser: Quinz' mill' francs par an, tout bon, tout pesé, On peut même encore é-co-nomiser

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés. Publié avec l'autorisation de DOMINUS, 71, rue Lamark, Paris.

II
 Quand nos députés sont groupés par deux,
 Mystérieusement ils causent entre eux.
 Ils parlent de tout, en termes divins :
 Marasme des peaux, mévente des vins...
 Et de vains dépôts et des pots de vin.



III
 Quand nos députés sont groupés par trois,
 On entend leurs cris : « Je tombe le roi !...
 Faut plus de valets !... Du cœur !... Abattez !... »
 Contre un coup d'Etat sont-ils exaltés ?
 Non !... Sur un banquette ils jouent l'écarté.



IV
 Quand nos députés sont groupés par quatr',
 A un autre jeu on les voit s'ébattre...
 En partie carrée, comm' députation,
 Font du féminism' moral en action...
 Grande conférence avec projections.



V
 Quand nos députés sont groupés par cinq,
 C'est à la buvett' trinquant sur le zinc.
 Ils boivent à l'œil, sans s'priver pourtant,
 Et s'émè-h'nt si bien, qu'parfois on entend
 Qu'ils parl'nt de la France et d'ses habitants.



VI
 Quand nos députés sont groupés par six,
 C'est dans un banquet régional, assis.
 Au moment des huitr's, les garçons, nar-
 Leurs disent toujours — car cela se [quois,
 [doit : —
 « Prenez gard', messieurs, de vous [mordre' les doigts ! »

VII
 Quand nos députés sont groupés par sept,
 Ils causent : budget, excédent, recett'...
 Tout's chos's en dehors d'leur compréhension...
 Ce sont les sept... membr's d'une commission...
 Pour né pas m'servir d'une autre expression.

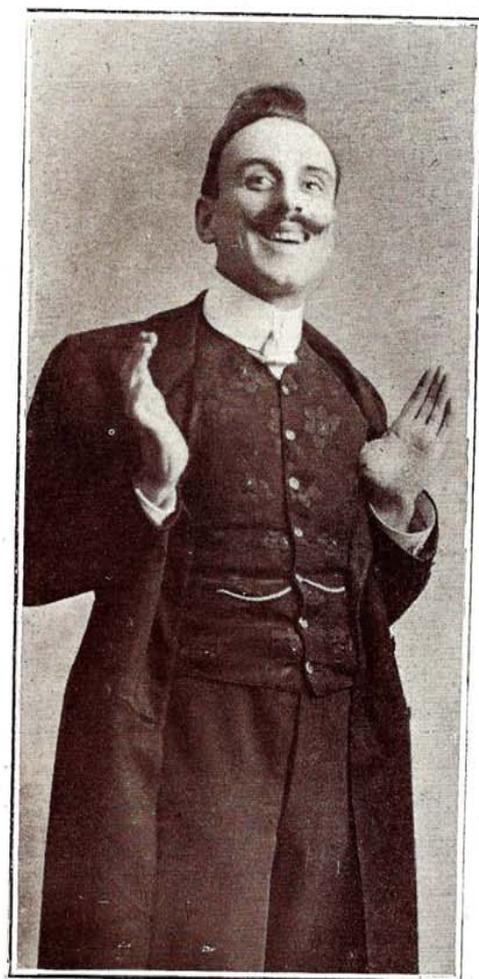


VIII
 Quand nos députés sont huit ou bien dix,
 Ils sort'nt d'un diner abondant, exquis,
 Offert par Machin, ou Chose, ou un Tel...
 Grisés de discours leur feu devient tel.
 Qu'ils s'en vont éteindr' leur soif, rue Blondel

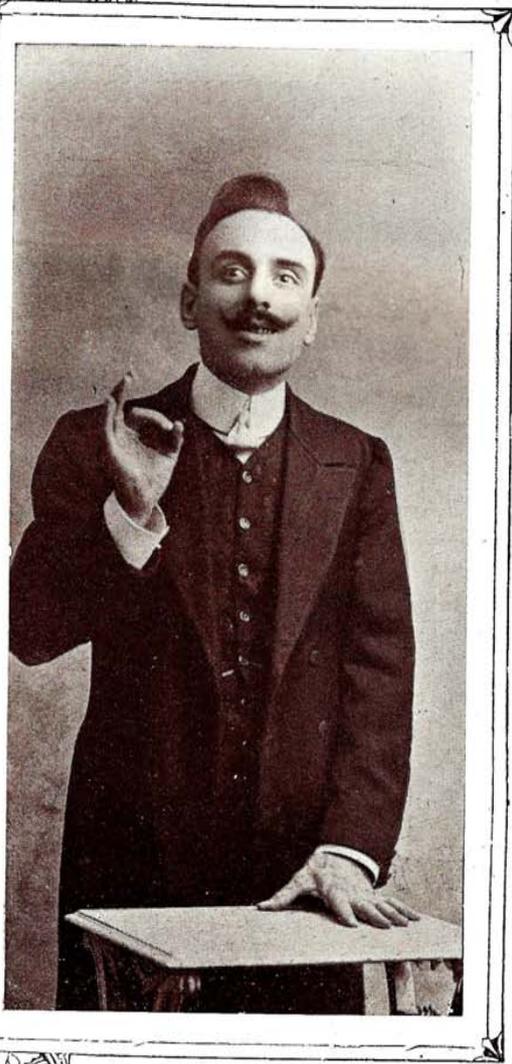
IX
 Quand nos députés sont de dix à vingt,
 Ce sont des group'ments politiqu's, en vain.
 Patriotiqu'ment ils y font des speechs,
 Ecras'nt les Teutons ou bouff'nt les Englishs,
 En prenant des bocks avec des sandwichs.



X
 Si j'continuais, j'n'en finirais pas...
 Quand nos députés sont là, tous en tas,
 Gros, maigres, courts, longs, pâles, rubiconds,
 On pense, à les voir brailards inféconds,
 Que de les nommer nous sommes bien bons.



Que de les nommer, nous sommes bien bons.



Grande conférence, avec projection...

Fl. 6 francs Franco. Extranger port en sus.

PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHÉLIQUE
ou Lait Candès

Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau
du visage claire et saine. — A l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
11 date de 1849

CLANDES, Paris. 85, Boulevard.



GERMANDRÉE EN POUDRE
EN CRÈME ET
SUR FEUILLES
SECRET DE BEAUTÉ

D'un parfum idéal, d'une adhérence
absolue, salubre et discrète, donne
à la peau **HYGIÈNE ET BEAUTÉ**

MIGNOT-BOUCHER
19, rue Vivienne, 19, Paris

Médaille d'Or. Exposition universelle. Paris 1900.

Tout papier odorant non marqué **A. PONSOT**
est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

J'envoie gratuitement sous
pli fermé méthode donnant
résultat immédiat et sans
danger dans les cas d'irégularité
ou de Retard des Époques
Ecrire à L. FIGIERS
18, B^e Beaumarchais, Paris

RETARD

BRODEUSE MÉCANIQUE
BREVETÉE
Travail facile même pour les enfants
Pour broder tapis, coussins, appuie-
ment, etc. — Prix: en noir: 4/75;
en nickelé: 6/50, envoi
franco contre mandat ou
timbres-poste, avec ins-
truction.



Appren-
tissage
en 15
minutes

L. WEISER, 42, Rue Martel, Paris

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD
Prix du flacon: 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Les **CHANSONS** des
ENFANTS du PEUPLE
par Xavier PRIVAS
Un volume in-8, broché. Prix: 3 fr. 50
(Envoi franco contre mandat-poste)

VOLTAIRE articulé avec
pour MALADE OPPRESSÉ
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR DES HOPITAUX
à PARIS — 40, Rue Hauteville, 10
près l'École de Médecine
Les plus HAUTES RÉCOMPENSES à toutes les Expositions.
ENVOI FRANCO du CATALOGUE contenant 424 fig.



MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

UNE BELLE POITRINE
vous obtiendrez, jeunes femmes
et jeunes filles avec notre méthode
spéciale. Effet garanti et dura-
ble. Ne pas confondre notre
spécifique avec d'autres prépa-
rations qui n'ont pas donné de
résultat. *Importante brochure
explicative expédiée gratuitement.*
Ecrire: V. LAGALA, Vico 11^o
San Giacomo 1. Naples (Italie).



SPÉCIALITÉ POUR TABLES BOURGEOISES (PUR JUS DE RAISIN FRAIS)

VINS

Rouge Côtes 10° 69 fr. La pièce de 220 litres, vin, fût port, régie tout compris.

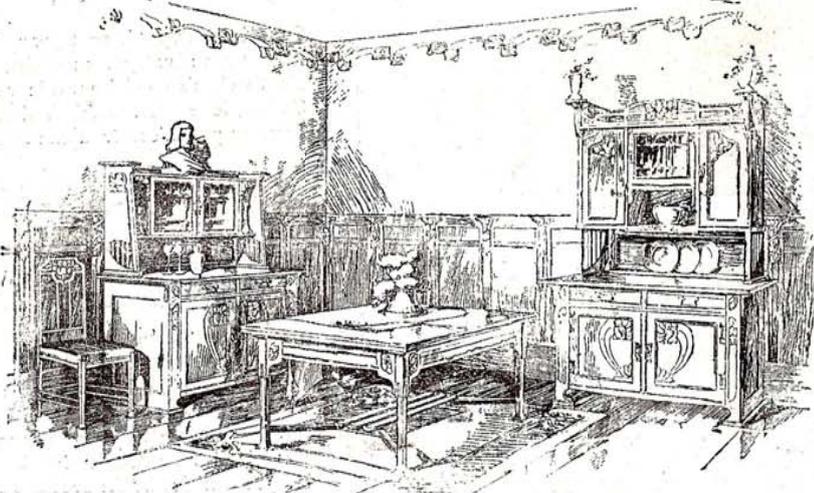
Blanc Pomérols 10° 89 fr.

Ecrire: BONNEVILLE-PARAIRE, Propriétaire-Viticulteur
à BESSAN, près Pomérols (Hérault)

Représentants honorables seront acceptés

NE VOUS MARIEZ PAS sans avoir visité
MERCIER FRÈRES — la MAISON —
la plus importante maison d'AMEUBLEMENT

MERCIER FRÈRES
ÉBÉNISTERIE, TAPISSERIE,
LITERIE,
SIÈGES, TENTURES
100, Faubourg Saint-Antoine
Envoi franco de Catalogue contre 0 fr. 40



SALLE A MANGER
N° 6450

- Buffet moderne chêne fumé, 5 portes, 2 tiroirs, dans la ceinture, ferrures cuivre, 1^m80 de large. 550 fr.
- Dressoir de 1^m60 de large, dessus bois. 250 fr.
- Table, 1^m30x1^m40, 3 allonges. 310 fr.
- Chaise élastique, garnie cuir. 60 fr.

CHAMBRES A COUCHER, SALONS, SALLES A MANGER, BUREAUX